

Peut-on tout échanger ?

Non

des personnes (un mari?, des parents)
 Les organes (cœur, reins)
 Les talents (liés intrinsèquement à la personne)

Oui

Des biens (vêtements, voiture, montre...)
 Des services (travail, soins médicaux)
 Des idées, des pratiques culturelles
 Des mots (le langage est un échange de mots y compris lors de disputes)
 Des sentiments (partager plutôt qu'échanger?)
 Des coups, des violences physiques
 "L'homme est né sous le signe du bien" (B. Cyrulnik)

Certains échanges sont possibles, inclus dans la sphère économique de plus en plus large (tout semble pouvoir être mesuré par l'argent, ce qui suggère que tout peut être mesuré d'échange). Mais n'y a-t-il rien qui échappe à l'échange? Certaines choses ne relèvent-elles pas plutôt du don (sans échange) que de l'échange?

pb: peut-on tout échanger? Dans quelle mesure peut-on tout échanger?

Les échanges sont au fondement de la société, mais ils peuvent prendre plusieurs formes (économique, sociale, culturelle...). Ils peuvent être informels (discussions, échanges quotidiens), ou formels (contrats). On examinera donc les différentes formes d'échanges, leurs rôles mais aussi leurs limites.

I La nature et les formes de l'échange.

On peut distinguer deux significations du terme "échange":

- Au sens large, échanger signifie partager (une discussion est un échange, ou on échange des connaissances lorsqu'on discute). Il n'y a pas forcément de règle ou de code précis à ce sens.

→ l'absence d'indiv. à l'éch. de biens - de donner à un autre un bien sans contre-partie - à l'éch., c'est un acte de bienveillance; le don n'est apprécié que si l'apport est utile, est souvent le cas qui n'est pas utile. L'individu effectue alors un sacrifice d'intérêt, alors qu'un acte de don n'est pas le cas (un don est gratuit, sans attendre d'un retour en principe).

↳ l'échange est différent du don ou de l'appropriation forcée, avec le consentement des deux parties. ↳ l'échange se situe en quelque sorte entre le don (gratuité totale) et le vol (volonté).

Le pose aussi le problème de la valeur de ce que l'on échange et de la justice dans les échanges. Il semble parfois difficile de distinguer les échanges du vol: la Mafia protège les individus contre un prélèvement; c'est bien un échange en apparence. Mais les individus n'ont pas forcément le choix.

→ ex. des vendeurs compétents peuvent arriver à faire acheter n'importe quel bien au service à des clients: les clients sont-ils vraiment libres? même remarque pour la Scientologie, en quelque sorte.

→ ex. Dans le salariat, les travailleurs acceptent d'échanger leur travail contre un salaire; c'est bien un échange en apparence. Mais pas selon K. Mais les travailleurs sont en fait exploités.

Le pose aussi le problème de la valeur de ce que l'on échange, et ainsi de la justice de l'échange. Pour qu'un échange soit juste, il faut qu'il ait été fait à la valeur réelle de ce qui a été échangé; il faut qu'il ait été fait de façon transparente. De nos jours, c'est ce problème qui est le plus important dans les échanges internationaux (le commerce international, chapitre 17).

La mondialisation des échanges en parties régionales:

- des firmes multi-nationales délocalisent une partie de leur

production dans des pays au bas coût et vendre à un coût peu élevé, ce qui les favorise mais parfois au détriment des populations locales (condition de travail, salaire peu élevé)

- certains pays exportant des matières premières ne peuvent pas forcément fixer eux-mêmes les prix des biens au service en question.
- dumping social : les travailleurs étrangers acceptent de recevoir leur salaire peu peu de chômage
- poids des firmes multi-nationales : dans le cas de la République Démocratique du Congo, on voit comment quelques entreprises étrangères puissantes ont réussi à s'approprier des ressources naturelles (Lac Victoria, en Tanzanie).

Suggestion : Les échanges ne sont pas qu'économiques, il existe d'autres types d'échanges.

II Le système des prestations totales.

M. Mauss

	Société traditionnelles	Sociétés modernes
Qui échange ? Quels acteurs de l'échange ?	Les collectivités : groupes, clans, tribus	Les individus
Qu'est-ce qui est échangé ? Qu'est-ce qui est échangé ?	Des codes sociaux (ex politesse) Des rites, des biens, des services mais aussi des alliances.	Des biens et des services
Comment échange-t-on ? Modalité des échanges	sous la forme de don et de contre-don	Commerce

On peut définir un type de société à partir du principe qui régit pratiquement dans notre société, c'est-à-dire l'échange économique qui permet à chacun de satisfaire ses besoins. Ce type de société est le type de société libérale. Dans notre société, les échanges sont surtout de la nature commerciale. Mais elles peuvent être aussi de la nature sociale.

III Nécessité des échanges

Les échanges sont nécessaires à l'Homme à plusieurs niveaux :

- Les échanges sociaux : sans échanges sociaux l'être humain ne peut pas se développer, cet aspect social de la nature humaine est souligné par Freud (docteur) qui a étudié le cas de l'enfant sauvage. (voir les mémoires de l'enfant sauvage de l'Aveyron).

D'autre part, les liens au mariage ne peuvent s'effectuer à l'intérieur de la famille (inceste). Selon Claude Lévi-Strauss dans les structures élémentaires de la parenté "tout groupe social est obligé de s'unir au l'extérieur, l'exogamie."

D'autre part, la nécessité des échanges économiques est liée à la division de travail, on ne produit que une partie de ce que l'on a besoin ce qui crée l'obligation des échanges. L'échange mentionne que l'Homme est toujours dans un rapport avec autrui (un alter ego) mais aussi en rapport avec un système social, culturel et économique qui sont définis les rapports d'autrui.

IV Les risques de l'échange.

Les échanges économiques peuvent créer des inégalités, des injustices c'est la loi du plus riche. Si Montesquieu voyait dans le commerce un substitut à la guerre il peut aussi devenir une forme d'exploitation qui engendre des conflits (guerre économique). Il y a injustice lorsque c'est le plus riche qui fixe les conditions du commerce. On peut aussi souligner le risque de dépendance lorsque les échanges ne sont pas diversifiés.

K. Marx dénonce les échanges économiques du libéralisme qui n'ont que pour but le profit.

En conclusion : de nos jours, les échanges économiques prennent le pas sur des autres types d'échanges. Cependant il ne faut pas oublier qu'il existe aussi des échanges sociaux et politiques et qu'il faut réguler les échanges économiques sans peine de voir réapparaître la loi du plus riche.